

Lavigny



Elise Joder, éducatrice à l'ancienne garderie de Lavigny, donne des cours de marionnettes aux pros... et aux parents. ALAIN ROUËCHE

Des marionnettes comme remède aux caprices

Un an après la fermeture de la Garderie Rikiko, Elise Joder, éducatrice, initie les parents à l'art de Guignol

Blandine Guignier

La naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur, l'apprentissage des leçons, le rangement des jouets: les prétextes pour une crise entre parents et enfants sont nombreux. Pour les dénouer et remettre de l'humour dans ces relations, Elise Joder propose des cours de marionnettes. Cette pédagogie, l'éducatrice l'a développée vingt-sept ans durant à la Garderie Rikiko de Lavigny, fermée il y a un an.

«50% théâtre, 50% développement de l'enfant»: la pédagogue définit ainsi la cuisine Rikiko. Lundi, elles étaient trois mamans à s'exercer à l'art de Guignol dans un local lausannois. Toutes sont arrivées ce soir-là avec en tête des ex-

périences vécues en famille les jours précédents. Elles ont rejoué ces bouts de vie avec des poupées faites d'ustensiles de cuisine, de fruits ou de peluches. Élise Joder était là pour prodiguer ses conseils. «Les objets créent une distance et donnent de l'humour, a-t-elle expliqué. Une marionnette faite avec une tétine, mais qui représente la maman, c'est forcément amusant pour l'enfant.» La professeure a aussi rendu attentives ses disciples

à l'importance de l'exagération ou des changements de rythme. Ces astuces artistiques se sont mêlées à la pédagogie. Les participantes ont pu par exemple apprendre que, pour un petit, «prêter» ou «donner» sont synonymes.

Depuis un an, 50 parents et grands-parents ont suivi à Lavigny ou à Lausanne le cycle «Mettez du théâtre au sein de votre vie familiale». Seuls les élèves déjà passés par cet atelier suivent aujourd'hui

le cours de marionnettes. «La théâtralité, c'est quand, plutôt que d'utiliser le mode verbal - moyen de communication dominant chez les adultes -, on apprend à mettre de l'émotion dans sa voix et ses gestes», explique la pédagogue.

Cette méthode repose sur un constat: l'enfant est égoïste jusqu'à l'âge de 8 ou 10 ans. Pour lui faire comprendre quelque chose, les adultes doivent se mettre à sa place et l'interpeller.

«On rigole plus à la maison»

● «Ces séances devraient être obligatoires à la sortie de la maternité et remboursées par l'assurance-maladie!» s'amuse Frédérique, éducatrice de la petite enfance et mère d'une fillette de 2 ans.

Comme ses deux camarades de cours, la femme de 40 ans a découvert Rikiko lors d'un spectacle donné par Elise Joder. «Les histoires jouées au théâtre parlaient tellement bien aux enfants que j'ai voulu me lancer

moi aussi», explique pour sa part Mélanie, 34 ans.

Après quatre séances sur la théâtralité, les mamans ont pu tester les conseils. «On rigole plus à la maison, confie Mélanie. Quand il y a un conflit, j'évite d'entrer dans l'engrenage et de m'énerver.» Quant à Christiane, 38 ans, la méthode lui apporte un peu d'autodérision. Caricaturer ces attitudes de mère lui permet de rire d'elle-même et de prendre du recul. Les jeux de

rôle aident aussi les adultes à sortir de la routine - amener les enfants à l'école, faire les leçons, cuisiner - et à construire une complicité avec leur progéniture. «J'ai vu le regard de ma fille changer, raconte Frédérique. Aujourd'hui, elle voit où je veux en venir. Elle prend elle aussi des voix amusantes et me dépasse en matière de théâtralité!»

www.rikiko.ch